

## EVALUATION DES SYSTEMES D'INTELLIGENCE ECONOMIQUE DANS LES ENTREPRISES DE TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES EN ALGERIE

## EVALUATION OF COMPETITIVE INTELLIGENCE SYSTEMS WITHIN ROAD FREIGHT TRANSPORT COMPANIES IN ALGERIA

**Adel BOUKROUH**

Maître de Conférences, Ecole des Hautes Etudes Commerciales, EHEC  
(Algérie)

Boukrouh\_adel@yahoo.fr

<i>Date de Réception :</i> 10/01/2022	<i>Date d'acceptation :</i> 28/12/2022	<i>Date de Publication:</i> 31/12/2022
--	---	---

### **Abstract:**

The evaluation of competitive intelligence is not limited to the evaluation of the practices of research, processing and dissemination of information. The assessment of the economic intelligence function must relate to its organization, the human resources assigned to it as well as the technologies used in the context of its activities.

**Keywords : Competitive Intelligence, Human Ressources, Organisation, Information Systems**

**JEL Classification Codes : D83, O15, R41, L22**

### **Résumé :**

L'évaluation de l'intelligence économique ne se limite pas seulement à l'évaluation des pratiques de recherche, de traitement et de diffusion de l'information. L'évaluation de la fonction intelligence économique doit porter sur son organisation, sur les ressources humaines qui lui sont affectées ainsi que sur les technologies utilisées dans le cadre de ses activités.

**Mots clés : Intelligence Economique, Ressources Humaines, Organisation, Systèmes d'Information**

**Code de classification Jel : D83, O15, R41, L22**

## **1- Introduction :**

Après de nombreuses années de recherche en intelligence économique, nombreux sont ceux qui continuent à définir l'intelligence économique comme étant le processus de recherche, d'analyse et de diffusion de l'information. Cette appréhension, bien que juste, elle demeure minimaliste.

En effet, ces activités de recherche, de traitement et de diffusion de l'information en vue de son exploitation nécessitent la construction d'un système cohérent et organisé. Ce système doit avoir des objectifs, une organisation adéquate, des ressources humaines compétentes et les technologies nécessaires à son bon fonctionnement.

L'objet de notre étude est d'évaluer les systèmes d'intelligence économique dans les entreprises de transport routier de marchandises en Algérie. Ayant travaillé dans trois des plus grandes entreprises de transport de marchandises, la raison du choix de ce terrain d'étude n'est autre que sa connaissance.

L'évaluation des systèmes d'intelligence économique dans cette étude portera sur leurs trois grands composants à savoir l'organisation, les ressources humaines affectées à la fonction et les technologies utilisées.

## **2- Description de l'offre de transport routier de marchandises en Algérie**

Le transport routier de marchandises joue un rôle dominant en Algérie, il assure plus de 80 % des flux de transport de marchandises à l'intérieur du pays. Cette domination s'explique d'un côté par le développement du réseau routier (Ministère des Travaux Publics : <http://www.mtp.gov.dz> consulté le 24/05/2021) constitué de :

- ❖ Plus de 127 000 Km de routes dont plus de 96 000 Km bitumées
- ❖ 10 102 ouvrages d'art dont 3 478 érigés sur l'autoroute est/ouest qui s'étale sur 1216 Km

De l'autre côté, la domination du transport routier de marchandises s'explique aussi par la faiblesse du transport ferroviaire (Société Nationale des Transports Ferroviaires : <https://www.sntf.dz> consulté le 30/05/2021) dont le réseau s'étale sur 4 576 Km seulement.

## **Configuration du parc de transport de marchandises en Algérie**

La configuration du parc de transport routier de marchandises se présente de la manière suivante (Office National des Statistiques : <http://www.ons.dz> consulté le 30/05/2021) :

**Tableau N° 01 : le Parc de Transport Routier de Marchandises en Algérie (2021)**

<i>Charge utile en tonnes</i>	<i>Nombre de véhicules</i>
<b>3. à 4.5</b>	<b>133 101</b>
<b>4.6 à 6.5</b>	<b>123 645</b>
<b>6.6 à 8.9</b>	<b>117 815</b>
<b>9 à 12.9</b>	<b>86 708</b>
<b>13 à 16.9</b>	<b>76 422</b>
<b>17 ET Plus</b>	<b>69 745</b>
	<b>607 436</b>

Source : Office National des Statistiques

Il est à signaler ici que près de la moitié de ce parc est utilisée pour le transport pour propre compte. En effet, près de 200 000 opérateurs disposent de leurs propres moyens de transports de marchandises qui dépassent souvent leurs besoins en la matière. En outre, le Centre National de Registre de Commerce décompte plus de 230 000 opérateurs de transports routiers de marchandises.

De ce qui précède, il est clair que le secteur de transport de marchandises se caractérise par une très forte atomicité (plus de 90% des entreprises de transport de marchandises ne possèdent qu'un (01) ou deux (02) véhicules (ou attelages). Il en résulte une concurrence féroce et souvent déloyale.

En revanche, certaines entreprises de transport de marchandises opèrent sous la supervision des commissionnaires de transports. Ces derniers réalisent les prestations de transport pour leurs clients (chargeurs) par les moyens des tiers (les affrétés).

Sur le plan qualitatif, le transport routier de marchandises en Algérie reste de faible qualité qui se manifeste souvent par un nombre important d'avaries et de manques (une partie des marchandises qui disparaît avant d'arriver au destinataire). Ce problème de qualité s'explique entre autres par l'insuffisance du recours aux auxiliaires de transport (en dépit de l'existence d'un cadre réglementaire qui régit l'activité).

La prédominance des activités informelles de transport routier de marchandises continue aussi à impacter négativement la qualité des prestations. Cet état de fait n'est pas sans conséquences sur les entreprises opérant dans le secteur, ces dernières souffrent de nombreux problèmes dont :

- Un faible taux de parcours en charge (généralement inférieur à 50%) notamment pour les petites entreprises de transport de marchandises ;
- La difficulté d'accéder au financement bancaire ;
- La difficulté d'accéder aux marchés publics (les établissements publics étant exigeant en matière de qualité de service et en ce qui concerne la tenue de la comptabilité et de déclarations fiscales et parafiscales).

### **3- Caractéristiques d'un système d'intelligence économique efficace**

L'intelligence économique peut être définie comme étant la production et l'analyse des informations sur l'environnement de l'entreprise (ou des organisations en général) et ce pour des raisons stratégiques.

Les pratiques de l'intelligence économique existent dans toutes les organisations d'une manière ou d'une autre ; cependant, la mise en place d'une fonction ou d'un système d'intelligence économique permettra aux entreprises d'organiser ces pratiques et de tirer parti du potentiel qu'elle détient (Boukrouh 2013, P92).

En effet, les entreprises sont confrontées à des besoins impérieux de disposer d'informations fiables. De l'autre côté, ces entreprises sont noyées dans un volume interminable d'informations. Pour faire face à cette problématique, de nombreuses entreprises se sont dotées de fonctions dédiées à l'intelligence économique pour assurer les activités constituant le cycle de l'intelligence économique constitué de quatre grandes phases (identification des besoins en informations, la collecte des informations, l'analyse des informations et la diffusion des informations).

Cependant, la mise en place d'une fonction « intelligence économique » au sein de l'entreprise, ne signifie pas forcément la réussite de ses activités. Pour s'assurer que les activités liées à l'intelligence économique soient efficaces, l'entreprise doit mettre en place une « infrastructure d'intelligence économique » (Vriens, 2004. PP. 1-33). Cette « infrastructure d'intelligence économique doit être constituée de trois parties :

La partie structurelle : il s'agit de déterminer l'organisation de la fonction, sa place dans la macrostructure de l'entreprise, les missions et les attributions de la fonction ainsi que le degré de décentralisation de ses activités.

La partie relative aux Ressources Humaines dédiées à l'intelligence économique : il s'agit ici du recrutement, de la formation et de tout autre

aspect relatif à la gestion des ressources humaines affectées aux activités de l'intelligence économique (d'une manière permanente ou ponctuelle).

La partie Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dédiées à l'intelligence économique : cette partie comprend les logiciels et les infrastructures de support des activités relatives à l'intelligence économique.

Le défi majeur rencontré par les entreprises dotées de système d'intelligence économique est de trouver le bon équilibre entre ces trois composantes de façon à ce qu'ils répondent à leurs besoins en informations dans les meilleures conditions d'efficacité et dans l'idéal de l'efficacité.

#### **4- L'organisation de la fonction intelligence économique**

L'organisation de l'intelligence économique varie d'une entreprise à une autre. Les facteurs qui déterminent le choix de la structure de la fonction « intelligence économique » sont identiques à ceux qui déterminent l'organisation générale de l'entreprise (l'âge, la taille, la stratégie, la technologie utilisée ...).

On peut dire que chaque système d'intelligence économique est unique, cependant, son organisation correspondra à l'un des huit modèles basiques décrit par Clif Kalb et Jan Herring (Kalb et Herring, 2012, PP).

##### **4-1. La configuration en équipe ad-hoc d'intelligence économique :**

Dans cette première configuration, l'entreprise constitue une équipe ad-hoc pour répondre à un besoin ponctuel. Chacun des individus fournit une expertise spécifique (la recherche, l'analyse, un savoir-faire particulier...).

Une telle approche, permet de réduire les coûts des activités relatives à l'intelligence économique ce qui engendre une certaine efficacité de la fonction étant donné le nombre limité des questions traitées. Cependant, le manque de continuité des efforts joue en défaveur du développement des pratiques de l'intelligence économique.

##### **4-2. L'intelligence économique menée par une seule personne :**

Dans cette configuration, une seule personne gère le cycle d'intelligence économique. Cette option aussi, n'est pas coûteuse, la personne chargée de l'intelligence économique sert un nombre limité de clients, par conséquent, les priorités et la portée de l'intelligence économique doivent être choisies minutieusement.

L'inconvénient de cette méthode réside dans l'insuffisance des renseignements due à l'insuffisance des ressources allouées (notamment les ressources humaines).

#### **4-3. La configuration en équipe de base :**

C'est une extension de la configuration précédente ; l'équipe de base est constituée de deux éléments ; « un collecteur d'informations » et un analyste. Cette équipe aura pour rôle essentiel d'exploiter l'expertise interne et de développer les pratiques de l'intelligence économique au sein de l'organisation.

Comme la configuration précédente, l'équipe de base est limitée en termes de ressources et d'expertise, ce qui limite le nombre et la complexité des projets qu'elle peut traiter.

#### **4-4. La configuration en une cellule :**

L'extension de la configuration précédente à un effectif de trois à cinq personnes donne naissance à une cellule d'intelligence économique. Cette extension permettra d'étendre la portée de l'intelligence économique aux champs stratégiques et opérationnels.

Cette configuration permet d'assurer les missions d'anticipation et de former le personnel qui assure le soutien de la fonction occasionnellement dans le cadre de projets ad-hoc.

#### **4-5. La configuration en département (ou en fonction) :**

Les trois éléments essentiels de l'intelligence économique (la recherche, le traitement et l'analyse des informations) sont hébergés dans une fonction départementale traditionnelle. Cette dernière fournit des prestations complètes aux clients et assure une certaine stabilité pour les pratiques de l'intelligence économique.

#### **4-6. La configuration en un centre avec des unités :**

Dans ce modèle, il existe une plate-forme centrale de l'intelligence économique qui répond aux besoins principaux de l'organisation. Cette plate-forme est rattachée à des unités opérationnelles qui répondent à des besoins spécifiques en matière d'intelligence économique.

Dans cette configuration, l'information circule dans les deux sens. L'avantage de cette configuration est de développer les aptitudes d'anticipation, en revanche, le défi consiste à maintenir le niveau requis de coopération et de communication.

#### **4-7. La configuration en matrice :**

La configuration en matrice se fait en fonction de l'organisation de l'entreprise. Les équipes stratégiques et opérationnelles opèrent indépendamment en assurant un certain niveau de coordination. Les deux types d'équipes peuvent fusionner pour les besoins d'un projet qui a des implications à la fois stratégiques et opérationnelles.

#### **4-8. L'intelligence économique en communauté (ou en réseau) :**

Ce modèle est une version plus structurée et plus développée du modèle « centre et unités », avec des programmes et des systèmes partagés dans les deux niveaux (stratégique et opérationnel).

L'avantage de ce modèle est la diffusion d'une culture d'intelligence économique solide à travers toute l'entreprise ainsi que le développement des compétences en matière d'intelligence économique.

### **5- L'organisation de la fonction « intelligence économique » dans les entreprises de transport routiers de marchandises en Algérie :**

Il y a lieu de noter que l'existence de l'intelligence économique en tant que fonction à part entière au sein des entreprises est relativement récente et ses pratiques sont en plein développement notamment dans les grandes entreprises.

Etant donné le degré d'atomisation des entreprises de transport routier de marchandises en Algérie, il n'est pas surprenant de constater qu'aucune entreprise ne dispose d'une fonction d'intelligence économique. En fait, la majorité de ces entreprises peuvent être qualifiées « d'artisanales », à l'exception des grandes entreprises telles que le groupe LOGITRANS, la Société de Transport Intermodal de Marchandises (STIM filiale du groupe SNTF), TRANSMEX (filiale du groupe SONELGAZ spécialisée dans les transports exceptionnelles). Mais même ces grandes entreprises ne disposent pas d'une fonction « intelligence économique », on trouve en revanche des cellules de veille stratégique qui sont en réalité chargées des missions et attributions relatives à l'intelligence économique.

### **6- Evaluation des Ressources Humaines dédiées à l'intelligence économique :**

Le personnel approprié (managers, analystes, spécialistes en information) est critique pour le développement de l'intelligence économique au sein de l'organisation.

Les compétences clés nécessaires sont la capacité de communication, l'esprit analytique et la réflexion stratégique, la maîtrise des nouvelles

technologies de l'information et de la communication et l'expérience (dans le secteur d'activité de l'entreprise ou dans l'intelligence économique).

On peut citer aussi parmi les compétences requises, les connaissances en stratégie, en intelligence économique, la maîtrise de certaines technologies spécifiques et la capacité d'apprendre rapidement, enfin il se peut qu'on trouve la formation moins importante que l'expérience ou les compétences des candidats.

En plus des connaissances techniques (maîtrise de l'intelligence économique et du métier de l'entreprise, Neil Simon (Simon. 1999. PP 90-92) ajoute des aptitudes nécessaires pour l'efficacité d'un agent d'intelligence économique. L'auteur regroupe ces aptitudes en trois catégories, la première concerne les caractéristiques personnelles (telles que la créativité, la maturité, l'honnêteté, l'aptitude à l'apprentissage...), la seconde catégorie concerne les aptitudes relationnelles (l'aptitude à la coordination, la tolérance, la capacité de construire des relations de confiance...), la dernière catégorie concerne la relation des agents de l'intelligence économique avec leur organisation (compréhension des objectifs de l'organisation, de ses besoins de ses normes...).

La sélection du personnel de l'intelligence économique nécessite une attention particulière, notamment dans la phase préliminaire car c'est dans cette phase que la confiance en cette structure commence à se construire et à se développer. Dans la sélection du personnel de la structure intelligence économique il est nécessaire voire vital de considérer les compétences relatives à la maîtrise des pratiques de l'intelligence économique, la maîtrise du métier de l'entreprise et enfin les caractéristiques personnelles et relationnelles nécessaires à un bon agent d'intelligence économique.

L'erreur la plus fréquente dans les entreprises qui initient des programmes d'intelligence économique est la focalisation des efforts sur la collecte des informations ; bien qu'elle soit importante, cette dernière ne constitue qu'un maillon dans la chaîne de renseignement. A notre sens, ce qui fait la différence en matière d'efficacité de la fonction « intelligence économique » c'est la capacité d'analyse, d'où l'importance des Ressources Humaines dédiées à la fonction notamment les analystes.

Les analystes de la NSA (National Security Agency) David Moor et Lisa Krizan (Moor et Krizan. 2001. PP 1-33) ont identifié les qualités clés d'un bon analyste, ces qualités peuvent être regroupées en quatre catégories :



- Caractéristiques personnelles ;
- Capacités ;
- Compétences ;
- Savoirs ;

#### **6-1. Les caractéristiques personnelles :**

Les meilleurs analystes ont un certain nombre de caractéristiques liées à leur personnalité. La présence de telles caractéristiques représente des indicateurs préliminaires qui peuvent être utiles lors du recrutement ou de la prospection des analystes au sein de l'entreprise. Une personne ayant ces caractéristiques est prédisposée pour devenir un bon analyste, bien entendu avec le développement des compétences, des savoir et des capacités.

#### **6-2. Les capacités :**

Moor et Krizan notent que les capacités sont développées à partir des talents innés, ainsi, à travers la formation et l'entraînement, les aptitudes de l'individu peuvent être améliorées. Selon les auteurs, les trois aptitudes nécessaires à l'analyste sont la communication, le travail en équipe et la réflexion.

#### **6-3. Les compétences :**

Contrairement aux capacités, les compétences naissent de l'apprentissage, de l'expérience et de l'expertise. Au moins sept types de compétences sont nécessaires pour les analystes, il s'agit de l'esprit critique, la maîtrise des techniques de collecte et de traitement des informations, la maîtrise de la gestion des processus et des projets, la maîtrise de l'informatique et la maîtrise de langues étrangères dans certains cas.

#### **6-4. Savoirs :**

Le savoir est défini habituellement comme un ensemble de connaissances reproductibles acquises par l'étude et l'expérience. Le savoir se distingue par la dimension qualitative. L'acquisition d'un savoir suppose un processus continu d'assimilation et d'organisation de connaissances par un sujet quelconque. Ainsi, les connaissances requises en intelligence économique varient en fonction du thème traité.

#### **6-5. Un bon analyste ne doit pas suivre le troupeau :**

Un bon analyste part du principe que le monde change rapidement, mais les points de vue évoluent lentement, les crises économiques récurrentes démontrent le danger de l'aveuglement par les chiffres. L'intelligence économique efficace exige que l'analyste soit capable de changer les

opinions avec le changement des circonstances et aussi d'être prêt à se battre seul. Friedman et ses collègues disent : « il y a deux types d'analystes, le premier type veut avoir raison, le second veut avoir de la compagnie » (Friedman et al. 1998 P 79).

Pour les besoins de cette partie de notre étude, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux cadres dirigeants des entreprises de transport routier de marchandises (dont des auxiliaires de transport). Le questionnaire a été développé sur la base de la littérature sus citée et a pour objectif de mesurer la satisfaction des dirigeants des différentes compétences nécessaires aux employés exerçant des activités d'intelligence économique.

Le questionnaire est constitué de douze (12) questions dotées d'une échelle de Likert avec cinq niveaux ((**1**) très faible satisfaction, (**2**) faible satisfaction, (**3**) satisfaction moyenne, (**4**) satisfait, (**5**) très satisfait).

Cent (150) questionnaires ont été adressés aux cadres dirigeants des entreprises de transports routiers de marchandises. Il y a lieu de noter ici que les dirigeants que nous avons ciblés sont ceux qui dirigent des organes opérationnels (Direction commerciale, direction d'affrètement, gestion du parc roulant...) aussi nous avons ciblé les Directeurs Généraux et les Présidents Directeurs Généraux de ces entreprises.

Le taux global de réponses s'élève à 75,33% soit 113 questionnaires retournés dûment renseignés. Le résultat se présente de la manière suivante :

**Tableau N°02 : la satisfaction des dirigeants des différentes compétences nécessaires aux employés exerçant des activités d'intelligence économique**

		(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
<b>Caractéristiques personnelles et capacités</b>	Aptitudes à la communication	0	0	31	53	29
	Le travail en équipe	3	5	35	52	18
	La réflexion	7	8	42	46	10
<b>Les compétences</b>	L'esprit critique	12	17	34	38	12
	La maîtrise des techniques de collecte et de traitement des informations	2	5	29	59	18
	La maîtrise de la gestion des processus et des projets	14	19	42	25	13
	La maîtrise de l'informatique	0	0	15	76	22
	La maîtrise de langues étrangères	0	0	17	80	16
<b>Savoirs :</b>	Connaissance du métier de l'entreprise	3	5	13	57	35
	Connaissance de l'environnement de l'entreprise	9	4	18	63	19
	Compréhension des objectifs stratégiques de l'entreprise	1	3	9	68	32
	Maîtrise des techniques de l'intelligence économique	5	13	49	31	15

Nous constatons à travers les résultats ci-dessus que les managers sont moyennement satisfaits voir satisfaits des prestations de leurs employés chargés des activités de l'intelligence économique.

Il y a lieu de noter que la phase qui précède la mise en place d'une fonction « intelligence économique » au sein de l'entreprise est la fixation des objectifs de cette nouvelle fonction et la détermination des ressources qui lui seront affectées. Par conséquent, tout dysfonctionnement dans cette phase préliminaire aura un impact négatif sur son fonctionnement et de fait sur la satisfaction de ses clients.

#### **7- Evaluation des technologies de l'information et de la communication utilisées dans les activités d'intelligence économique :**

Les technologies de l'information et de la communication permettent de fournir les informations à n'importe quel moment et partout. Aussi les technologies de l'information et de la communication fournissent une opportunité pour la création de l'intelligence économique au sein de l'organisation.

Une fonction intelligence économique efficace adopte des technologies d'information et de communication qui correspondent aux besoins de l'entreprise. Ces technologies doivent être flexibles, simples à utiliser et elles doivent permettre une communication rapide et efficace entre les membres de l'organisation, par conséquent, la structure intelligence économique doit travailler en collaboration étroite avec les spécialistes en technologies de l'information et de la communication pour développer des systèmes efficaces.

Les technologies de l'information et de la communication doivent libérer l'intelligence économique et non pas l'enfermer. Autrement dit, elles doivent permettre de localiser rapidement les sources d'information et les modalités de sa diffusion. Ceci exige souvent le développement d'un entrepôt de données pour consolider, filtrer et conditionner l'information à diffuser.

Les technologies de l'information permettent aussi, l'accès facile des employés à l'information pour l'utiliser et la partager avec les collègues. L'accès doit cependant obéir à des règles de sécurité.

Il faut aussi coordonner les systèmes pour maximiser l'efficacité du processus de transfert des connaissances à travers le système Intranet. Les plateformes Intranet les plus efficaces pour l'intelligence économique fournissent :

- Des alertes concernant le marché de l'entreprise ;
- Des forums de discussion ;
- Des bases de données du capital intellectuel des experts de l'organisation ;
- Les bases de données qui englobent les études réalisées ou achetées par l'organisation ;
- La possibilité de purger les données indésirables ;
- La capacité de coordonner des systèmes d'information divers

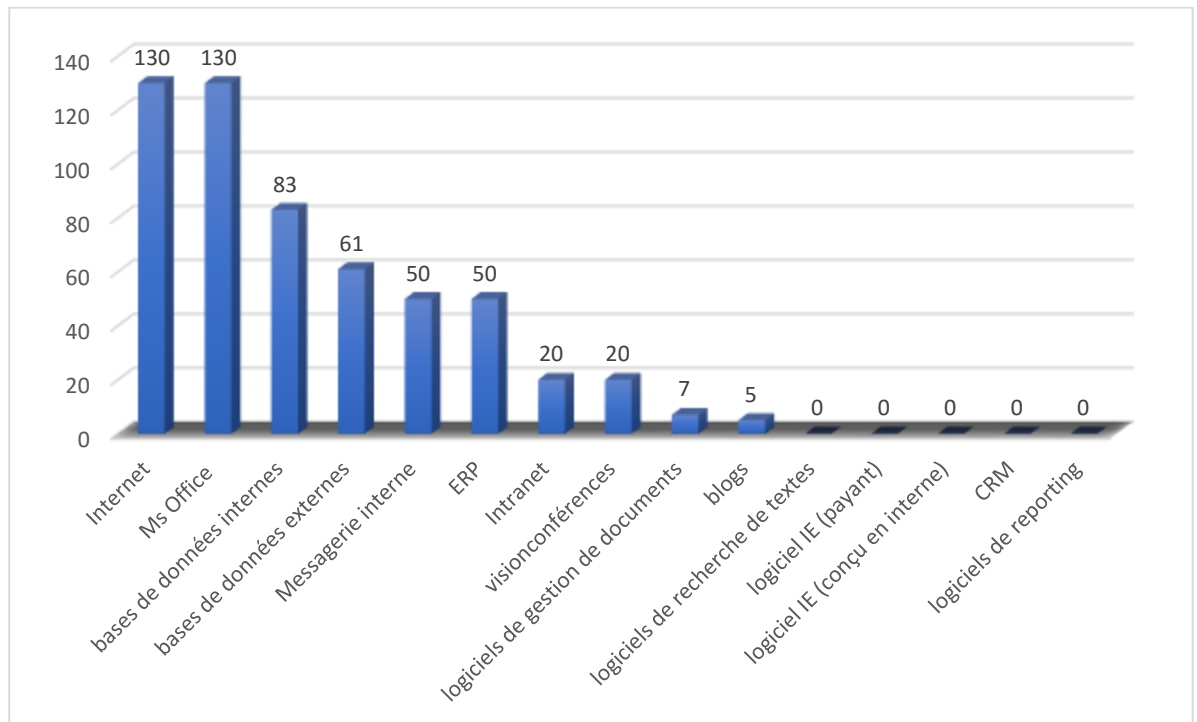
Avant de relater les résultats de notre étude sur cet aspect, il y a lieu de rappeler que selon Fuld et al (Fuld.2002. P 3) :

- Les logiciels d'intelligence économique ne peuvent pas piloter le processus de celle-ci, mais ils peuvent aider à la recherche des données, à la diffusion des informations et reporting et à la gestion du travail collaboratif ;
- Aucune application ne peut traiter correctement toutes les étapes du processus d'intelligence économique ;
- Aucune application ne peut vraiment mener des analyses qualitatives, cependant certains outils peuvent assister les analystes à voir de nouveaux liens.

En dépit de ces faits prouvés à travers une étude, les technologies de l'information et de la communication demeurent indispensables à l'efficacité de l'intelligence économique.

Nous exposons ci-dessous les outils technologiques utilisés par les dirigeants des entreprises de transport routier de marchandises dans le cadre des activités d'intelligence économique.

**Figure 01 : les outils technologiques utilisés par les dirigeants des entreprises de transport routier de marchandises dans le cadre des activités d'intelligence économique**



Les résultats de cette partie de notre étude ont attiré notre attention sur le fait que les logiciels les plus utilisés dans le cadre des activités relatives à l'intelligence économique sont en réalité ceux que les managers et les cadres ont l'habitude d'utiliser dans le cadre de leurs missions et attributions habituelles.

De ce fait, nous avons complété le questionnaire avec un entretien semi-directif avec une vingtaine de cadres de différentes entreprises de transport de marchandises. Les entretiens ont duré entre trente (30) et soixante (60) minutes et ont porté exclusivement sur les investissements technologiques dédiés à l'intelligence économique.

A l'issue de ces entretiens, nous avons confirmé qu'il n'existe aucun investissement technologique destiné exclusivement à l'intelligence économique à l'exception des abonnements dans des bases de données

des avis d'appels d'offres ; le reste des équipements et logiciels sont ceux utilisés dans le cadre des activités du personnel des entreprises.

## **8- Conclusion :**

Le secteur de transport routier de marchandises en Algérie se caractérise principalement par une très forte atomocité. Plus de 90% des entreprises opérant dans le secteur sont des micros entreprises. Cet état de fait a, bien évidemment, un impact sur l'organisation et le fonctionnement de ces entreprises.

A l'exception de quelques-unes (les grandes notamment), les entreprises de transport de marchandises sont peu ou pas structurées. L'intelligence économique ne constitue donc pas une priorité pour la majorité des managers ; toutefois, ses pratiques existent même d'une manière parcellaire.

L'organisation des entreprises de transport routier de marchandises autour de commissionnaires de transports (auxiliaires de transports) sera bénéfique aussi bien pour les chargeurs et les transporteurs que pour l'économie nationale. Cette démarche permettra de réduire le coût logistique d'une manière considérable et ce par l'amélioration du taux de parcours en charge des véhicules.

C'est seulement en organisant le secteur de transport de marchandises que les systèmes d'intelligence économique auront leurs effets escomptés sur ses entreprises. Actuellement, la priorité demeure la lutte contre les activités informelles.

## **Bibliographie**

1. Adel BOUKROUH, pratiques de l'intelligence économique et leur impact sur la compétitivité des entreprises de la téléphonie mobile en Algérie. Thèse de Doctorat en sciences commerciales. Ecole des Hautes Etudes Commerciales (Alger 2013)
2. Clif Kalb and Jan Herring, Selecting the right competitive intelligence organisational model, Competitive Intelligence Magazine, SCIP, January-March 2012.
3. Dirk Vriens, Information and Communication Technology for Competitive Intelligence, IGI Publishing 2004.
4. Fleisher.C.S, Wright.S & Tindal R : Bibliography and assessment of key intelligence scholarship : Part 4(2003-2006), Journal of Competitive intelligence and management. Vol 4 N°1, 2007
5. Friedman G and colleagues, The intelligence edge : how to profit in information age, Century 1998.

6. Fuld & Company, (2002). Intelligence Software Report 2002
7. Gibbons P.T. ; Prescott J.E., "Parallel competitive intelligence processes in organisations", International Journal Technology Management, Vol. 11, n°1-2, 1996
8. JAKOBIAK F. « L'intelligence économique, Techniques et Outils 2ème édition ». Paris, Edition d'Organisation. 2009
9. Kalinowski David J., Mag Gary D., ROCI, A Framework for determining the value of competitive intelligence, Volume 15, N°1, 2012.
10. Martinet, B.& Marti, Y. M. L'intelligence économique : comment donner de la valeur concurrentielle à l'information. Editions d'organisation. 2002
11. Monino, J-L. L'information au cœur de l'intelligence économique stratégique. Paris : l'Harmattan. 2013
12. Moor.D & Krizan.L : Intelligence analysis : Does NSA have what it takes, reprint cryptologic quarterly Vol 20 N°02, Summer 2001.
13. Neil Simon, CI soft skill competencies, competitive intelligence magazine, Vol 2, N°4, Octobre-Décembre 1999.
14. OUTENCEAU C. « Guide pratique de l'intelligence économique : la méthode MADIE ». Paris, Edition d'Organisation.2010
15. Rouach, D . La veille technologique et l'intelligence économique. 5th Ed. Paris : Presses Universitaires de France. 2013

**Webographie :**

1. <http://www.mtp.gov.dz/?p=786> consulté le 24/05/2021
2. <https://www.sntf.dz/index.php/le-groupe-sntf> consulté le 30/05/2021
3. <http://www.ons.dz/spip.php?article2495> consulté le 30/05/2021